

« *Va, toi aussi fais de même* »

textes du jour : - Dt 30, 10-14

- Co 1, 15-20

- Lc 10, 25-37

Il vous est probablement déjà arrivé aux uns et aux autres qu'une phrase d'un évangile, ou de tout autre texte biblique, éveille en vous un écho très fort, comme si vous l'entendiez pour la première fois alors que vous la connaissez 'par cœur'. Il se produit alors comme une illumination intérieure. **Nous réalisons que la Parole de Dieu est en fait près de nous**, 'dans notre bouche et dans notre cœur', mais que, trop souvent, notre capacité d'accueil est insuffisante pour que se produise l'étincelle entre les mots de Dieu et le désir qui nous habite. C'est pourquoi tout ce qui ressemble, dans la Bible, à une loi, à un commandement, paraît souvent comme un fardeau à porter, imposé de l'extérieur : une atteinte à notre liberté.

L'évangile va justement nous présenter un docteur de la loi, un de ces savants juifs qui mettaient tout leur cœur et toute leur intelligence à scruter les Ecritures. On ne sait trop pourquoi ce savant pose à Jésus une question dont il connaît parfaitement la réponse. C'est étonnant qu'il insiste pour savoir « *qui est son prochain* », car la Loi est très claire : **le prochain, c'est aussi bien le voisin, que le frère ou l'étranger**. En fait, il fait passer à Jésus un examen alors que c'est lui, le savant, qui va se trouver en posture d'élève devant répondre à la question : « *Qui a été le prochain de l'homme tombé entre les mains des bandits ?* ». Jésus a retourné la situation. Il ne s'agit plus d'un débat théorique mais d'une urgence vitale. Un homme est à moitié mort, va-t-on le laisser mourir ou prendre soin de lui ?

Rien ne nous est dit de l'identité du voyageur agressé. C'est un homme, rien qu'un homme, c'est-à-dire n'importe qui. Tout se passe par rapport à la vie de cet homme. Le prêtre et le lévite se comportent en fait comme les brigands puisque, eux aussi, le laissent à demi-mort au bord du chemin. De fait ils sont complices. Le Samaritain, cet hérétique détesté et méprisé par les juifs, va mettre en pratique l'amour du prochain *"comme de soi-même"*. Il donne de son temps, de sa personne, de son vin et de son huile et aussi de son argent, au-delà du raisonnable puisqu'il s'engage même à couvrir tous les frais supplémentaires d'assistance et d'hébergement. Cette Parole de Dieu que le savant docteur de la Loi connaissait 'par cœur', lui le Samaritain, l'impie, le maudit, l'avait entendue comme toute proche, murmurée à son cœur, et il l'avait mise en pratique.

Pour nous aujourd'hui, la question se pose : est-ce que ce n'est pas une fermeture intérieure qui nous rend aveugles et sourds aux besoins concrets de nos frères et imperméables à la Parole de Dieu qui, alors, peut devenir un ronronnement inoffensif ? Le 'prochain à aimer' ne se détermine pas par la distance géographique ou affective, **c'est celui ou celle que les circonstances mettent sur notre route et qui est en situation difficile**. Encore faut-il ouvrir les yeux pour voir, ne pas se détourner *"en passant de l'autre côté"* et s'investir pour l'autre, certes avec les moyens disponibles, mais sans calculer. **Le Samaritain ne nous renvoie-t-il pas à la figure du Christ** s'investissant totalement pour sauver les êtres humains menacés par la mort ?

C'est pourquoi la parabole du Samaritain est beaucoup plus qu'une leçon de morale pratique qui relèverait de la sagesse humaine. Elle doit, bien sûr, **nous mettre à l'œuvre concrètement** mais **elle nous renvoie aussi à la contemplation du Christ** que nous propose saint Paul (2^{ème} lecture) car « *il est celui qui a voulu tout réconcilier sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix* ». C'est parce qu'il a aimé à en mourir les hommes en détresse qu'il est devenu le premier-né d'entre les morts, celui qui a ouvert, pour nous, la porte de la résurrection.

« *Va, toi aussi fais de même* » a dit Jésus au docteur de la Loi. **C'est ce qu'il nous dit ce matin : faire ainsi c'est avoir la vie en donnant la vie. C'est être remis debout -ressuscité- en remettant debout le prochain.**
